

« qu'avons-nous fait de si agréable à Dieu, durant notre
 « vie, qui l'ait obligé de nous faire cette grâce de mourir
 « ensemble, de mourir comme son fils; d'effacer tous
 « nos péchés par un peu d'infâmie; de conquérir le Ciel
 « par un peu de honte? Ah! n'est-il pas vrai que nous
 « n'avons rien fait pour luy? Fondons nos cœurs, espui-
 « sons nos forces en actions de grâces; recevons la mort
 « avec toutes les affections de nos âmes. » — M. de
 Cinq-Mars répondit à tout cecy par divers actes de vertu,
 de foy, de contrition, d'amour de Dieu, de résignation
 et autres.

« Ils demandoient, de temps en temps, s'ils estoient
 encore bien loin de l'échafaud. Sur quoy le P. Malava-
 lette prit occasion de demander à M. de Cinq-Mars s'il
 craignoit point la mort : « — Point du tout, répondit-il,
 « et c'est ce qui me donne de l'appréhension de voir que
 « je n'en ay point. Hélas! je ne crains rien que mes pé-
 « chés. » — Cette crainte l'avoit fortement touché de-
 puis sa confession générale. Et comme le P. l'eust assuré
 sur la bonté de Dieu et sur la passion du Sauveur, luy
 disant de plus qu'acceptant de bon cœur cette mort igno-
 minieuse il pouvoit estre certain d'entrer bien avant dans
 la gloire. — « Oh! que Dieu est bon, dit-il plusieurs fois,
 « de me vouloir recevoir en sa grâce après l'avoir tant
 « offensé. Mais, mon Père, dit-il, comment puis-je mériter
 « par cette mort, qui n'est point à mon choix? Car il es-
 « toit au choix des martyrs de ne pas mourir. » — Le Père
 luy ayant répondu qu'il la pouvoit rendre méritoire en
 acceptant volontairement et offrant à Dieu, par amour,
 ce supplice infâme, celui des martyrs estant honorable,
 il offrit à Dieu son supplice tant de fois, par le che-